

La Libre BELGIQUE

DU 26 ET 27
SEPTEMBRE 2015
N° 184

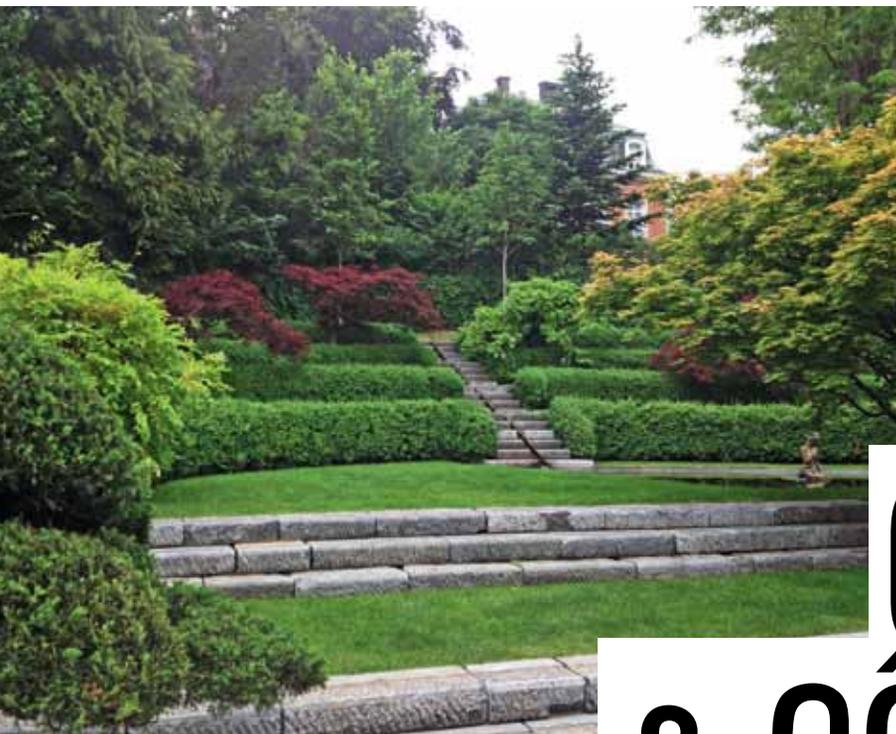
ESSENTIELLE

focus

Aywiers, 800 ans !
Jardins d'abbaye
Villa d'Este

FÊTE DES PLANTES
LES JARDINS
D'AYWIERS

AUTOMNE



CÔTÉ COUR & CÔTÉ JARDIN

On lui doit quelques-uns des plus beaux jardins du pays, dont celui, magnifique, de la comtesse d'Ansembourg. En dynamisant le dessin trop sage de ces (petits) carrés de verdure, l'architecte-paysagiste Michel Delvosalle leur insuffle une originalité savamment maîtrisée. Rencontre.

—
Par Raoul Buyle

Un jardin se caresse de l'œil et de la main, dit Michel Delvosalle. Son parcours, extrêmement varié, d'artiste « visionnaire des jardins », créateur d'espaces et d'ambiances, sculpteur et architecte paysagiste, est loin d'être banal. Il allie le style à la française et le jardin buissonnier, les buis taillés et les parterres de fleurs échevelées. Son jardin idéal : celui qui aurait toujours quelque chose à « offrir » quelle que soit la saison.

Comment cette success-story a-t-elle vu le jour ?

Michel Delvosalle : J'ai commencé ma carrière en tant qu'entrepreneur de jardins. Durant 15 années. La terre, les plantations, le côté « technique » du jardin, je connais. J'ai également une formation de sculpteur. Aujourd'hui je dessine et je supervise la création d'un jardin, qu'il soit privé ou public. En Belgique et à l'étranger.

Quelle vision pour le jardin d'aujourd'hui ?

La recherche d'harmonie et la souplesse d'adaptation aux lieux et aux personnes. Chaque projet est différent du projet précédent, chaque jardin est unique.

A quoi reconnaît-on vos jardins ? Souplesse et rondeur. Ainsi plutôt que tailler, aplanir, détruire pour tout reconstruire artificiellement, je préfère installer une connivence entre les plantes nouvelles et l'environnement déjà en place. Trop taillé, le jardin perd de sa spontanéité. Pas assez architecturé, il manque de logique et de charme. Il faut trouver le bon équilibre entre les deux (...) Personnellement je ne préfère pas être attaché à un style trop défini, mes influences sont variées, mes références éclectiques... c'est peut-être ça mon style!

Y a-t-il quelque chose de très « belge » dans vos jardins ? Peut-on parler de « jardins à la belge » ? Les jardins de Jacques Wirtz ont indéniablement laissé des traces. Il est un chef de file parmi les paysagistes de son temps. On lui doit

les grands mouvements de lignes pures dans un cadre solidement défini, ponctué par la présence fondamentale de beaux arbres et de buis taillés.

Quelle est à vos yeux la plus grosse faute d'un jardin, à ne pas commettre ? Le manque d'organisation. Un jardin sans « fil conducteur ». Pas assez de poésie.

Comment travaillez-vous les perspectives, le jeu des lignes et les volumes ? L'essentiel dans un jardin, c'est le point de fuite et les avant-plans qui lui donnent une profondeur de champ... que le jardin soit petit ou grand. Il faut donner l'impression que le jardin n'a pas de fin. Dernièrement j'ai dessiné un petit jardin (à Uccle) et j'ai ajouté en fond un immense miroir concave qui donne l'illusion au regard de se perdre à l'infini.

Comment composez-vous un mixed-border ? Des fleurs vivaces qui demandent peu d'entretien, des plantes persistantes, des bulbes, des bisannuelles, des rosiers. J'aime qu'il y ait un temps fort dans les floraisons mais que le jardin soit beau également en hiver, qu'il offre toujours quelque chose à voir.

Une plante préférée ? Le houx *Ilex Attenuata Fosteri*. C'est arbuste multi-troncs sculptural et magnifique, qui vient du Canada.

Un jardin célèbre préféré ? *Great Dixter Garden* dans l'East Sussex. C'est la quintessence du paysagisme à l'anglaise.

Un truc de paysagiste ? Toujours mettre un avant-plan.

Un conseil de jardinier ? Etre toujours très attentif à la nature et à la qualité du travail du sol.
Les Jardins d'Aywiers ? J'y vais en général le vendredi, jamais le weekend, trop de monde. J'y découvre toujours quelque chose...

infos : www.delvosalle.com